

# ÉDITO

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Réjouissez-vous lectrices adorées et lecteurs déjà rôtis, à partir de ce mois-ci et pour un minimum de trois mois, vous découvrirez page 17 les strips désopilants des patates de David Berry et... roulement de tambour... sans supplément du prix du journal qui est gratuit je vous le rappelle et qui vit grâce à nos partenaires et à l'argent de poche que me verse ma chère et tendre dont la fortune familiale est indécemment substantielle.

Oui, il faut que je vous raconte que l'arrière-grand-oncle de ma moitié, Jean Carocu, qui changea son nom pour Carolu en 1908, fit fortune dans le textile roubaisien pendant la Grande Guerre (à la sueur du front comme les Carolu aiment à le raconter autour d'une coupe de champagne avec un petit rire presque pas gêné, mais un peu quand même).

Il vendait aux armées de grands morceaux de tissus pour le paquetage des soldats : « le carré Carolu, l'hygiène du poilu »

Ce drap léger servait à tout : se moucher, s'essuyer, s'éponger, se protéger du vent, de la pluie, du soleil, de drap, de nappe, de hamac, de hauban, de paravent, de garrot, de palan, de sac, de nasse, de fronde, de drapeau... et même à étrangler l'ennemi teuton lors de corps à corps dans la boue des tranchées.

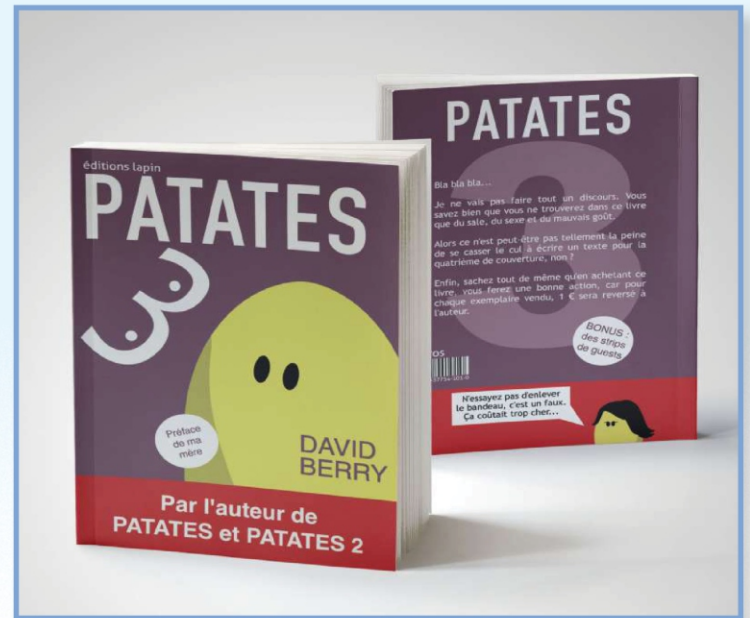
Carolu avait eu cette idée lors d'un voyage au Cambodge et avait rapporté dans ces bagages des kramas qui emballaient les statues et autres reliques « trouvées » à Angkor. Bref, la vente aux armées de ce morceau de chiffon vendu à forte marge lui rapporta gros. Ensuite, c'est plus confus. On parle à mots chuchotés lors des réunions familiales de ma belle-famille, de cochon-valises dans les années 40 et de déménagement d'appartements inoccupés à Paris dont les occupants pour le fuir (l'occupant) s'étaient précipités en masse pour prendre des trains pour l'Allemagne et la Pologne, donc chez l'ennemi, allez savoir pourquoi ?

Puis ce fut le départ précipité en 1944 de Jean Carolu et d'une partie de la famille en Argentine. Quelle idée ! Les gens dans cette période de tension politique ont fait vraiment n'importe quoi...

Revenons à nos moutons... ou plutôt à nos patates. D'aucuns les trouveront drôles, mais « trash », d'autres diront qu'elles sont « trash », mais drôles alors qu'elles sont simplement drôles et « trash ». C'est fromage ET dessert ! Et c'est gratos !

On est comme ça au Pattaya Journal. Et pour le numéro de septembre, il y aura une nouvelle surprise... c'est Carolu qui régale !

En attendant la rentrée, il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un bon mois d'août et plein de patates : frites dans vos assiettes, sur vos comptes en banque et à lire en BD !



## SOMMAIRE

## LE PATTAYA JOURNAL AOÛT 2023 N°78

-  **3** THAÏ
-  **4** ARCHIVES
-  **6** TRANSPORTS ATTRACTIONS
-  **8** ACTEURS

-  **10** VOS SOIRÉES TV
-  **14** HOROSCOPE
-  **16** JEUX
-  **18** À VOIR

-  **19** SOLUTIONS JEUX
-  **20** INITIATION AU THAÏ
-  **22** SPORTS
-  **23** ATHLÉTISME CHAMPIONNATS DU MONDE